



BIOLOGIE

- J. DUMAS -

Cette rubrique, qui devient régulière, prend sa source dans la base du carnet de plongée électronique, plus précisément le volet CROMIS, qui permet à chaque plongeur de saisir ses observations et d'y ajouter des images de ses rencontres. Aux dernières informations, ce sont déjà plus de 5 000 utilisateurs, plus de 100 000 observations et plus de 10 000 photos identifiées/validées que tout utilisateur peut aller voir.



Murène canarienne à œil blanc, *Muraena augusti*. © Jacques Dumas

LES RENCONTRES ANIMALES MARQUANTES DES UTILISATEURS DE CROMIS! N°3

Tout cela grâce à un petit réseau de bénévoles passionnés de la commission environnement et biologie subaquatique que l'on peut remercier au nom de la communauté des plongeurs. Nous avons maintenant pris pour habitude de mettre à l'honneur quelques observateurs qui ont partagé des rencontres rares, parfois uniques d'espèces parfois en danger.

Jacques Dumas. Photos selon mention.

/// PHOTO 1

Sylvain Lebris a été ainsi le premier à signaler en image le gobie nain de Dollfus en Méditerranée. Avec ses beaux yeux verts bordés de jaune ce petit gobie orangé sur fond beige (5-6 cm) a été signalé la première fois sur notre littoral méditerranéen, près de Marseille et dans le Var, par des photographes participants à DORIS dont Sylvain. Il est plus commun dans les autres pays du bassin. Selon notre observateur, ce sera à partir de la zone des 30 m, au pied des tombants, que vous aurez peut-être la chance de le voir à condition qu'il ne se soit pas caché dans une anfractuosité ou sous un débris car il est très craintif. Pour l'identifier, de petites barres blanches groupées par deux au bas des flancs. Depuis, Charline Bagnato, Bertrand Lebeaud et Guillaume Biet ont aussi signalé l'espèce.



PHOTO #1

/// PHOTO 2

Sylvain a aussi partagé une première image d'observation du gobie de Steinitz (*Gammogobius steinitzi*). Ici encore un petit gobie rare d'environ 4 cm. Il se reconnaît à sa livrée marron avec des bandes verticales claires. Pour les yeux de lynx, ou sur photo pour les autres, on remarque deux bandes blanches en forme de V inversé sous l'œil, et une tête aplatie. Si les nageoires dorsales sont dépliées on remarque alors des taches noires à leur base. Il faudra éclairer les parois et plafonds des cavités pour l'observer. À la difficulté de l'observation s'ajoute la rareté, ce qui fait que l'on dispose de très peu d'informations le concernant et l'UICN manque de données d'observation pour statuer sur son classement. Depuis, Catherine Burtheret et Laurent Gauthier ont signalé l'espèce, merci à eux



PHOTO #2

pour leur contribution aux sciences participatives. Si vous voulez voir les gobies, prenez le temps de regarder en vous approchant du fond et en éclairant les surplombs et anfractuosités. « Prendre son temps » est un mot d'ordre de la plongée d'exploration. Aucune chance quasiment de les voir si vous passez trop vite et regardez globalement les roches, leurs tailles modestes et leurs couleurs parfois très mimétiques ne laissent pas de chance aux palmeurs trop pressés.

/// PHOTO 3



PHOTO #3

Nathalie Le Rouzic quant à elle a signalé la crevette barbillon de Grabham (*Lysmata grabhami*) d'Atlantique nord-Est (Caraïbes). Il s'agit d'une crevette nettoyeuse de divers poissons dont les mérous et les murènes, d'environ 6-7 cm au corps jaune orangé traversé par une ligne blanche, avec de longues antennes blanches. Cachée dans les grottes et les anfractuosités du récif elle offre ses services et se nourrit ainsi des parasites de poissons. Elle affectionne les petits crustacés de pleine eau qui constituent sa base alimentaire principale.

/// PHOTO 4



PHOTO #4

Gaël Modrak nous amène aussi en rivière avec la moule des peintres (*Unio pictorum*) ou pour les aquariophiles « moule d'eau douce ». Gaël a rapporté cette observation d'une randonnée en palmes-masque-tuba ou « snorkeling » (ça fait plus chic...) dans le plan d'eau de Saint-Pierre-de-Bœuf dans le fleuve Rhône en novembre 2017. « Je cherchais de gros sandres parfois présents dans le courant mais ils n'étaient pas présents ce jour-là. J'ai néanmoins trouvé carpes, brochets, chevesnes et barbeaux dans l'eau trouble de début novembre et ai pu photographier cette moule sur laquelle s'étaient fixées quelques moules zébrées. Il existe une confusion possible avec l'espèce *Unio timidus* sur la seule base de cette photo ». Vous apprécierez la prudence naturaliste qui honore Gaël. Dans tous les cas l'observation mérite d'être citée. Ce grand bivalve (11-13 centimètres de long sur environ 3 centimètres de large) possède une coquille recouverte de larges bandes sombres. Il est présent notamment dans les canaux de région parisienne, en zone sableuse ou limoneuse et ne semble pas aimer les graviers et la vase. C'est un indicateur de qualité d'eau qui se nourrit du plancton qu'il filtre. Les auteurs de la fiche DORIS recherchent des images: Gaël Rochefort, Jean-Pierre Corolla in: DORIS, 27/01/2021 : *Unio pictorum* (Linnaeus, 1758). <https://doris.ffessm.fr/ref/specie/2040>



PHOTO #5

/// PHOTO 5

Pierre Sauleau a observé la très rare éponge carnivore. Une éponge au régime alimentaire carnivore, l'auriez-vous imaginé? La toute petite (1-3 cm) éponge carnivore (*Lycopodina hypogea*) n'a été observée pour la première fois qu'en 1992 dans la grotte des 3 Pépés près de La Ciotat (Vacelet & Boury-Esnault, 1996). Elle a fait l'objet de nombre de publications tant son mode alimentaire et sa rencontre sont exceptionnels. C'est donc dans des grottes autour des 25 m que l'on peut en trouver dans l'archipel du Riou ou en Croatie pour la Méditerranée, mais aussi découvertes encore plus récemment, en 2005 dans la rade de Cherbourg, et en 2010 à Groix et Ouessant. « On la retrouve notamment dans les Coureaux de Groix sur les épaves du sous-marin U171 et du Philomel, entre 30 et 40 m. D'autres épaves du littoral breton en hébergent peut-être également? » Il semble falloir des conditions d'eau assez exceptionnelles avec des températures de 13-14 °C très stables, pas de lumière ni de courant, pour permettre son développement. Mais pas que, il faut aussi des grottes dont l'entrée est moins profonde que l'extrémité pour permettre à l'eau froide d'y être piégée par gradient de densité et permettre par proximité de très grands fonds que des espèces migrent des abysses... soit l'équivalent d'un biotope de 1 000 m de profondeur océanique. Elle se reconnaît à son corps blanc translucide de forme ovale et pourvu de longs filaments « pêcheurs » surmontant un pédoncule. Contrairement à toutes les autres éponges, elle ne possède pas de système de filtration. Ses filaments fonctionnent comme du « velcro » avec de petits crochets, afin de capturer tout crustacé qui se risquerait à son contact. Des articles scientifiques décrivent avec beaucoup de précision le lent processus nutritif, dont la première étape après la capture consiste à recouvrir la victime de son épithélium en une journée. Pour plus de détails voir la fiche DORIS et références bibliographiques associées.

Nous avons cru quelques instants avoir une autre observation de Gaël Modrak en Méditerranée mais, en dernière information, Gaël signale qu'il s'agit de *Tubulara indivisa* à Antifer qui lui ressemble. Pas si facile de ne pas confondre entre ces deux espèces.

> Vacelet, J. Boury-Esnault, N. (1996). A new species of carnivorous sponge (Demospongiae: Cladorhizidae) from a Mediterranean cave. In: Willenz, Ph. (Ed.), Recent Advances in Sponge Biodiversity Inventory and Documentation. Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Biologie. 66, 109-115.

> Chevaldonné, P.; Pérez, T.; Crouzet, J.-M.; Bay-Nouailhat, W.; Bay-Nouailhat, A.; Fourt, M.; Almon, B.; Pérez, J.; Aguilar, R.; Vacelet, J. (2015). Unexpected records of « deep-sea » carnivorous sponges *Asbestopluma hypogea* in the shallow NE Atlantic shed light on new conservation issues. Marine Ecology. 36, 475-484.





PHOTO #6

/// PHOTO 6

Quant à moi ce sera un envol pour l'océan Indien pour le crabe boxeur (*Lybia tessellata*) à Mayotte. Il s'agit d'un joli petit crabe d'environ 2 cm, dont la carapace en forme de trapèze est tout en mosaïque et qui tient avec ses pinces de petites anémones blanches. Tellement bien que certains le nomment aussi *pom-pom girl*, ce qui me paraît bien plus approprié que crabe-boxeur. On le trouve dans les coraux durs ou les éponges du récif. C'est ainsi que lors du point zéro* pour les crustacés de Mayotte, nous sommes tombés sur lui en fouillant les fragments détritiques du haut du récif. Il mange un peu de tout, algues, crevettes, débris en rapport avec sa très petite taille. Pour cela, il est obligé de se servir de ses deuxième et troisième paires de pattes car comme on peut l'imaginer ses pinces sont déjà occupées avec les anémones. Il se sert de ses anémones pour capturer des proies dans les tentacules de celles-ci et aussi, semblerait-il, de les agiter en épouvantail pour faire fuir ses prédateurs. Il ne se sépare jamais de ses anémones sauf quelques instants au moment de la mue lorsqu'il les dépose sur le substrat, mais il s'empresse ensuite de reprendre ses alliées.

/// PHOTO 7

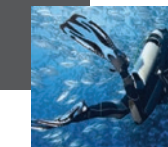
Et pour terminer je vais me permettre, avec ma dernière observation, de lancer un appel à observations pour un rédacteur de la fiche DORIS du mérou de Summan (*Epinephelus summana*) endémique de la mer Rouge, dont j'ai pu ramener quelques clichés. Pour nos plongeurs devenus des habitués de cette mer, la fiche est proposée à la rédaction car elle n'existe pas encore malgré le nombre déjà impressionnant de fiches DORIS. Il peut mesurer au maximum 60 cm de long. C'est une espèce vulnérable selon l'UICN. 🐟

* Un « point zéro » consiste à faire un point qui n'a jamais été établi. Il s'agit d'une première, c'est pourquoi on l'appelle ainsi car il s'agira de référence et ensuite on nommera les autres points avec leur date et les comparera à celui-ci qui a établi l'état des lieux.

> Merci à tous ces contributeurs à l'inventaire qui est transmis à l'INPN (Inventaire national du Patrimoine naturel du Muséum national d'Histoire naturelle, notre partenaire).



PHOTO #7

**LE SYSTÈME COMPLET
 POUR LE NITROX**


- › Approvisionnement fiable en nitrox 365 jours par an, 24 heures sur 24, sans avoir besoin d'oxygène extérieur.
- › Système complet de membrane BAUER clé en main et parfaitement coordonné
- › Teneur en oxygène pouvant atteindre 32%, 36% et 40 %.